



CONFÉRENCE DE CONSENSUS

« LUTTER CONTRE LES DIFFICULTÉS SCOLAIRES : LE REDOUBLEMENT ET SES ALTERNATIVES ?

ENQUÊTE SUR LA PERCEPTION DU REDOUBLEMENT PAR LES COLLÉGIENS

JANVIER 2015

En partenariat avec :



Cité scolaire
PAUL BERT



Enquête menée par le Cnesco Redoublement : qu'en pensent les collégiens et les lycéens ?

La parole des élèves est peu analysée dans la recherche. C'est pourquoi le **Cnesco a décidé de mener une enquête sur la perception du redoublement par les collégiens et lycéens dans le cadre de la conférence de consensus « Lutter contre les difficultés scolaires : le redoublement et ses alternatives ? »**. Grâce, notamment, à la participation du réseau d'établissements partenaires de la conférence de consensus, le Cnesco a diffusé un questionnaire à l'attention des **élèves de 6^{ème}, 3^{ème}, 2^{nde} et 1^{ère}**. L'administration du questionnaire, d'une durée de 15 à 20 minutes, a eu lieu du 10 novembre au 5 décembre 2014.

Une étude de grande ampleur

- 5 616 élèves dont 3 302 collégiens et 2 314 lycéens
- 59 établissements dont 36 collèges et 24 lycées
- 2 lycées et 1 collège privés sous contrat
- 7 lycées professionnels, 7 lycées polyvalents et 10 lycées d'enseignement général et technologique
- 5 collèges en Réseau réussite scolaire et 2 collèges en Réseau d'éducation prioritaire plus
- 11,99 % des collégiens et 20,61 % des lycéens interrogés déclarent avoir déjà redoublé.

L'objectif de cette enquête est de déterminer comment le redoublement est vécu par les redoublants mais aussi comment il est perçu par l'ensemble des élèves.

Les résultats obtenus permettent de répondre à cinq grandes questions :

- **Le redoublement est-il perçu par les élèves comme étant efficace ?**
- **Pour les élèves, le redoublement a-t-il un impact psychologique négatif ?**
- **Comment le redoublement est-il vécu par les redoublants ?**
- **A quels mots les élèves associent-ils le redoublement ?**
- **Existe-t-il des différences de perception et d'expérience du redoublement selon les profils d'élèves ?**

Afin d'analyser la représentation qu'ont les élèves du redoublement et la perception de l'expérience vécue des redoublants, leur avis, concernant différentes assertions proposées, a été collecté de manière aléatoire afin de ne pas influencer leur jugement. Parmi les choix de réponses, ils devaient indiquer s'ils étaient « tout à fait d'accord », « plutôt d'accord », « plutôt pas d'accord » ou « pas du tout d'accord ».

1. Le redoublement est-il perçu par les élèves comme étant efficace ?

L'enquête révèle tout d'abord un fort attachement des élèves au redoublement et une perception positive de son efficacité.

L'étude menée permet tout d'abord d'analyser les différences de perception entre les élèves selon leur niveau (collège ou lycée) et selon leur situation vis-à-vis du redoublement (redoublant ou non-redoublant). Une partie des items proposés permet de juger de l'efficacité du redoublement. Les deux tableaux ci-dessous présentent les pourcentages d'élèves d'accord avec chaque item et comparent les résultats du collège, du lycée et de l'ensemble des élèves. Nous avons rassemblé les élèves qui étaient « tout à fait d'accord » et ceux « plutôt d'accord ». Ainsi, lorsque les taux sont supérieurs à 50 %, cela signifie que la majorité des élèves est d'accord avec l'assertion proposée, et inversement.

Afin de déterminer si les avis des collégiens et des lycéens diffèrent significativement, nous avons testé la nullité de la différence de proportion. Nous indiquons dans la colonne « ensemble » le niveau de significativité des différences par les symboles *, ** et ***, qui indiquent respectivement qu'il y a 10 %, 5 % ou 1 % de chance que la différence ne soit en réalité pas différente de 0. Ainsi, il y a moins d'1 % de chance pour que les proportions de collégiens et de lycéens, qui pensent que le redoublement est une chance, soient égales.

De manière générale, les résultats montrent que les élèves ont une vision positive du redoublement, redoublants ou non. Une très large majorité considère le redoublement comme une seconde chance (80 %), qui permet d'améliorer ses résultats scolaires (73 %). Le redoublement est également perçu comme une menace : à 82 %, les élèves déclarent que s'ils risquaient de redoubler, ils travailleraient plus pour ne pas encourir ce risque. Cependant, les avis n'ont pas toujours les mêmes proportions et les taux diffèrent entre collégiens et lycéens. En effet, il semble que les lycéens aient une vision plus positive du redoublement : les trois quarts ne souhaitent pas supprimer le redoublement (pour 65 % des collégiens).

Tableau 1 : Part des élèves d'accord avec les items proposés sur l'efficacité du redoublement¹

	Ensemble		Collégiens d'accord	Lycéens d'accord
	D'accord	Pas d'accord		
Si je risquais de redoubler, je travaillerais plus pour ne pas redoubler.	82 % ^{***}	18 %	80 %	84 %
Le redoublement est une seconde chance.	80 % ^{***}	20 %	79 %	82%
Le redoublement est utile pour améliorer les résultats scolaires.	73 % ^{***}	27 %	72 %	75 %
Les enseignants mettent tout en œuvre pour que les élèves en difficulté ne redoubtent pas.	68 % ^{***}	32 %	75 %	57 %
Pour éviter le redoublement, je pense que des stages de soutien pendant les vacances scolaires seraient efficaces.	67 % ^{***}	33 %	69 %	64 %
Le redoublement réduit les possibilités d'orientation.	36 % ^{***}	64 %	40 %	30 %
Le redoublement est une perte de temps	34 %	66 %	33 %	35 %
Je pense qu'il faudrait supprimer le redoublement.	31 % ^{***}	69 %	35 %	25 %
Le redoublement est une sanction.	27 %	73 %	27 %	27 %

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

Tableau 2 : Part de redoublants² d'accord avec les items proposés sur l'efficacité du redoublement

	Ensemble		Collégiens d'accord	Lycéens d'accord
	D'accord	Pas d'accord		
Le redoublement est une seconde chance.	78 %	22 %	76 %	79 %
Si je risquais de redoubler, je travaillerais plus pour ne pas redoubler.	74 %	26 %	71 %	76 %
Le redoublement est utile pour améliorer les résultats scolaires.	71 %	29 %	69 %	73 %
Pour éviter le redoublement, je pense que des stages de soutien pendant les vacances scolaires seraient efficaces.	54 %	46 %	55 %	54 %
Les enseignants mettent tout en œuvre pour que les élèves en difficulté ne redoubtent pas.	54 % ^{***}	46 %	62 %	47 %
Le redoublement est une perte de temps.	39 %	61 %	40 %	39 %
Je pense qu'il faudrait supprimer le redoublement.	36 % ^{***}	64 %	42 %	32 %
Le redoublement réduit les possibilités d'orientation.	30 % ^{***}	70 %	35 %	26 %
Le redoublement est une sanction.	29 %	71 %	28 %	30 %

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

¹ Pour des raisons de clarté, les résultats ont été arrondis au point pour chaque tableau et classés par ordre décroissant.

² Les redoublants sont les élèves interrogés qui ont déclaré avoir déjà redoublé au cours de leur scolarité.

Pour ce qui est des redoublants, les différences les plus importantes concernent les stages comme alternative et l'implication des enseignants pour aider les élèves en difficulté. Dans les deux cas, les redoublants sont moins nombreux à être d'accord avec ces propositions. **Cependant, bien que les élèves perçoivent le redoublement de manière positive, ils sont tout de même 67 % à penser que la mise en place de stages de soutien pendant les vacances scolaires pourrait être une alternative efficace au redoublement.** Ce résultat semble indiquer une différence de positionnement face à une organisation traditionnelle déjà en place et à une alternative : faute de solutions alternatives, les élèves ne s'opposent pas totalement au redoublement mais ils soutiennent des propositions qui permettraient de limiter le redoublement. Ils sont 31 % dans l'ensemble à penser qu'il faudrait supprimer le redoublement. Ce résultat montre aussi un certain écart entre utilité et désirabilité : bien que la majorité pense que cette pratique est utile, une partie des élèves n'est pas contre sa suppression ou son remplacement par des alternatives.

2. Pour les élèves, le redoublement a-t-il un impact psychologique négatif ?

Si l'adhésion au redoublement est forte chez les élèves, notamment les lycéens, une large majorité d'entre eux met en évidence des effets psycho-sociaux négatifs puissants attachés à cette pratique pédagogique (cf. tableaux 3 et 4).

Pour 64 % des élèves, le redoublement diminue la confiance en soi et démotive. La crainte la plus forte partagée par les trois quarts des élèves, s'ils devaient redoubler, est d'une part de décevoir leurs parents (77 %) et d'autre part de ne plus être avec leurs amis (76 %). **Globalement, les redoublants ont une vision moins négative du redoublement.** En effet, pour chaque item proposé, les taux sont plus faibles de 8 à 14 %. Ces résultats semblent indiquer une différence entre ce que perçoivent les élèves de manière générale et ce que les redoublants ont vécu réellement. On constate aussi qu'il y a peu de différence entre la perception des collégiens et des lycéens. Il semble donc que le niveau de scolarité impacte peu la perception que les élèves ont du redoublement.

Tableau 3 : Pourcentage d'élèves d'accord avec les items proposés sur l'impact psychologique du redoublement

	Ensemble		Collégiens d'accord	Lycéens d'accord
	D'accord	Pas d'accord		
Je crains que mes parents soient déçus si je redouble.	77 % ^{***}	23 %	78 %	75 %
Je crains de ne plus être avec mes amis si je redouble.	76 %	24 %	77 %	75 %
Le redoublement diminue la confiance en soi.	64 %	36 %	64 %	64 %
Le redoublement démotive.	64 % [*]	36 %	63 %	65 %
Le redoublement entraîne un sentiment d'infériorité.	59 % [*]	41 %	60 %	57 %

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

Tableau 4 : Pourcentage de redoublants d'accord avec les items proposés sur l'impact psychologique du redoublement

	Ensemble		Collégiens d'accord	Lycéens d'accord
	D'accord	Pas d'accord		
Je crains de ne plus être avec mes amis si je redouble.	65 % ^{**}	35 %	68 %	62 %
Je crains que mes parents soient déçus si je redouble.	63 %	37 %	63 %	63 %
Le redoublement démotive.	56 %	44 %	54 %	57 %
Le redoublement diminue la confiance en soi.	54 %	46 %	55 %	53 %
Le redoublement entraîne un sentiment d'infériorité.	48 %	52 %	49 %	47 %

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

3. Comment le redoublement est-il vécu par les redoublants ?

Une partie de l'enquête s'intéresse aux élèves ayant déjà redoublé et à leur expérience du redoublement. Les tableaux suivants présentent la part d'élèves d'accord avec les items proposés répartis en deux catégories : items positifs et items négatifs.

La position des redoublants est ambivalente. D'un côté, **les élèves redoublants associent l'année de redoublement à des efforts renforcés en termes de travail personnel et un encadrement familial plus présent**, conduisant, selon eux, à des résultats scolaires plus satisfaisants. De l'autre, **certaines dimensions du redoublement sont vécues très négativement par les élèves redoublants**.

Ainsi, le redoublement permet d'améliorer ses résultats (d'autant plus pour les lycéens) pour 71 % des redoublants et ses points faibles pour 66 % d'entre eux. Les deux tiers d'entre eux déclarent avoir fourni davantage d'efforts et s'être plus investi dans leur travail lors de l'année redoublée. Plus d'un élève sur deux considère cette décision comme juste (60 %) et se dit satisfait de cette décision (53 %). Aussi, 54 % des redoublants déclarent que le redoublement leur a permis de passer dans la classe souhaitée, ce résultat étant plus fort pour les lycéens (59 %) et il peut être rapproché de la question du redoublement stratégique observé en classes de 3^{ème} et de 2^{nde}.

Tableau 5 : Pourcentage d'élèves d'accord avec les items positifs proposés concernant leur expérience du redoublement

	Ensemble		Collégiens d'accord	Lycéens d'accord
	D'accord	Pas d'accord		
J'ai eu de meilleurs résultats l'année redoublée.	71 %***	29 %	65 %	75 %
L'année du redoublement, les professeurs m'ont traité(e) de la même façon que mes camarades.	67%**	33 %	63 %	70%
Je me suis plus investi(e) dans mon travail.	67 %	33 %	66 %	67 %
J'ai fourni plus d'efforts lors de l'année redoublée.	66 %	34 %	68 %	65 %
Le redoublement m'a permis d'améliorer mes points faibles.	66 %	34 %	65 %	67 %
Les cours étaient plus faciles l'année redoublée.	66 %	34 %	63 %	69 %
Cette décision était juste.	60 %**	40 %	56 %	63%
J'ai appris plus de choses l'année redoublée.	58 %***	42 %	53 %	63 %
Mes parents se sont plus investis dans le suivi de mon travail la seconde année.	56 %***	44 %	62 %	52 %
Le redoublement m'a permis de passer dans la classe que je souhaitais.	54 %***	46 %	49 %	59 %
Je suis satisfait(e) de cette décision.	53 %***	47 %	48 %	57 %

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

Cependant, 59 % des redoublants estiment qu'avoir refait les mêmes programmes étaient ennuyeux. Ainsi, plus d'un redoublant sur deux considère qu'il avait le niveau pour passer dans la classe supérieure (54 %) et aurait préféré passer un examen de rattrapage (57 %) ou suivre des cours de soutien pour ne pas redoubler (53 %). **Enfin, un tiers des redoublants n'hésite pas à dire qu'il a eu envie d'arrêter l'école à cause du redoublement (35 %).**

Tableau 6 : Pourcentage d'élèves d'accord avec les items négatifs proposés concernant leur expérience du redoublement

	Ensemble		Collégiens d'accord	Lycéens d'accord
	D'accord	Pas d'accord		
J'ai été triste de ne plus être dans la même classe que mes ami(e)s.	62 %	38 %	63 %	61%
Refaire les mêmes programmes était ennuyeux.	59 %	41 %	57 %	60 %
Au lieu de redoubler, j'aurais préféré passer un examen de rattrapage.	57 %	43 %	59 %	54 %
Je pense que j'avais le niveau pour passer dans la classe supérieure.	54 %	46 %	52 %	55 %
J'aurais souhaité qu'on me propose des cours de soutien pour ne pas redoubler.	53 % ^{***}	47 %	60 %	48 %
J'ai fait des efforts pour éviter de redoubler mais cela n'a pas été suffisant.	49 %	51 %	52 %	47 %
Mes parents ont été déçus que je redouble.	47 %	53 %	48 %	47 %
Répéter une année à l'identique ne m'a pas aidé suffisamment.	37 %	63 %	38 %	37 %
À cause du redoublement, j'ai eu envie d'arrêter l'école.	35 %	65 %	37 %	34 %
Je ne me suis pas bien intégré(e) dans la nouvelle classe.	33 %	67 %	35 %	32 %
Les autres élèves se sont moqués de moi parce que j'ai redoublé.	26 % ^{**}	74 %	29 %	23 %

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

4. A quels mots les élèves associent-ils le redoublement ?

Afin de mieux capturer la représentation que se font les élèves du redoublement, nous leur avons demandé de citer trois mots qui, selon eux, caractérisent le redoublement³. Cette question ouverte, en évitant de les influencer, permet aux élèves de s'exprimer librement. Afin d'analyser les réponses, nous avons effectué un tri à plat, c'est-à-dire que nous avons compté combien de fois chaque mot apparaissait, puis regroupé les mots ayant la même signification. Les deux tableaux suivants présentent les mots qui sont le plus souvent apparus pour les collégiens et les lycéens. Ils ont été regroupés selon quatre catégories : connotation positive, connotation négative, neutre (on ne peut pas savoir quel sens a été donné par l'élève) et les mots caractérisant les causes du redoublement.⁴

³ Cette question n'étant pas obligatoire, tous les élèves n'y ont pas forcément répondu.

⁴ Les pourcentages présentés sont obtenus en divisant par trois fois la taille de l'échantillon puisque chaque élève peut produire jusqu'à trois mots.

Tableau 7 : Représentation du redoublement par les élèves

Collégiens

Positif	Seconde chance, chance	5 %
	Aide	2 %
Négatif	Mauvais, nul	6 %
	Difficultés	4 %
	Echec	3 %
	Triste	1 %
	Inutile	1 %
	Déception	1 %
Neutre	Recommencer, refaire une année	3 %
Causes	Manque de travail, de connaissances, d'efforts, d'apprentissage	5 %
	Comportement	2 %
	Notes	2 %

Lycéens

Positif	Seconde chance, chance, rattrapage	12 %
	Aide	2 %
	Utile	1 %
	Améliorer	1 %
Négatif	Difficultés	5 %
	Echec	5 %
	Inutile	2 %
	Perte d'une année	2 %
	Mauvais	1 %
	Démotivant	1 %
Neutre	Recommencer	2 %
Cause	Manque de travail, de connaissances, d'efforts, d'apprentissage	5 %

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

Les collégiens ont globalement une perception du redoublement plus négative que les lycéens. Les mots caractérisant le mieux le redoublement qui ont été utilisés par les collégiens sont « mauvais » et « nul » à 6 %, puis viennent, mais en seconde position, les expressions « seconde chance » et « chance » à 5 %. Tandis que pour les lycéens, les termes « seconde chance », « chance » et « rattrapage » ont été rapportés par 12 % d'entre eux.

Viennent ensuite des sentiments plus négatifs avec 5 % de citations pour les mots « difficultés » et « échec ».

5. Existe-t-il des différences de perception et d'expérience du redoublement entre les élèves ?

Après avoir vu la perception et l'expérience du redoublement globalement des collégiens et lycéens, il est intéressant d'étudier si ces variables sont influencées par des caractéristiques de l'élève et par l'environnement dans lequel il évolue : niveau scolaire, genre, nombre de redoublants dans la classe, taille de la fratrie, rang dans la fratrie, nationalité, nationalité des parents, niveau d'études des parents, structure de la famille, être allé en maternelle, auto-classement de l'élève par rapport à ses camarades, avoir déjà redoublé, le nombre de redoublements et le niveau redoublé.

Ces analyses montrent que les lycéens (vs les collégiens), les filles (vs les garçons) et les élèves qui se classent parmi les bons élèves (vs les élèves qui se déclarent en difficulté) ont une vision plus positive du redoublement que les autres élèves.

Pour cette analyse plus poussée, nous avons utilisé un modèle Logit (modèle de régression dans lequel la variable qu'on cherche à expliquer est binaire, c'est-à-dire qu'elle prend seulement deux modalités : 0 ou 1) que nous avons ajusté jusqu'à l'obtention du modèle le plus stable possible (c'est-à-dire lorsque les coefficients ne varient pas selon l'ajout ou la suppression de variables de contrôle). Aussi, nous avons tenu compte des effets qui pourraient provenir de l'appartenance à un établissement, c'est-à-dire que des élèves d'un même établissement pourraient avoir tendance à se comporter de la même manière.

Lecture des tableaux 8 à 12

Les *Odd ratios* estiment la probabilité de percevoir le redoublement par exemple comme une chance. Ils se définissent comme le rapport du risque d'un évènement (percevoir le redoublement comme une chance) arrivant à un groupe d'individus (les filles par exemple) avec celle du même évènement arrivant à un groupe d'individus de référence (les garçons). Le risque (*Odd*) se définit comme le rapport de la probabilité de percevoir le redoublement comme une chance sur la probabilité de ne pas percevoir le redoublement comme une chance. Ainsi, en maintenant toutes les caractéristiques constantes, la probabilité relative qu'une fille a de penser que le redoublement est une chance, plutôt que de ne pas le penser, est 1,7 fois supérieure à la probabilité relative qu'un garçon a de penser que c'est une chance plutôt que de ne pas le penser. En pourcentage, on peut dire que le risque relatif de considérer le redoublement comme une chance est 73 % ($1,727-1$) plus élevé pour les filles que pour les garçons, toutes choses égales par ailleurs.

Pour ce qui est de l'interprétation d'un *Odd ratio* inférieur à 1, il convient de renverser les cotes pour quantifier l'importance de ce facteur. Par exemple, le coefficient associé au fait d'être collégien pour la perception du redoublement comme une menace est 0,672. On peut alors dire que le risque relatif de percevoir le redoublement comme tel lorsque l'élève est lycéen $1-1/0,672=49\%$ plus élevé qu'un élève collégien, toutes choses égales par ailleurs.

Tableau 8 : Probabilités relatives des caractéristiques individuelles, familiales et scolaires des élèves ayant une influence sur la perception d'efficacité du redoublement

Variables	Modalité	Chance	Utile	Réduit possibilités d'orientation	Perte de temps	Sanction	Menace	Supprimer	Stages de soutien	Professeurs aident élèves
Niveau de l'élève	Collégien	0.639*** (0.08)	0.704*** (0.09)	1.477*** (0.13)	1.016 (0.13)	1.065 (0.12)	0.709*** (0.07)	1.821*** (0.26)	1.049 (0.09)	1.815*** (0.16)
Genre	Etre une fille	1.736*** (0.18)	1.533*** (0.13)	0.688*** (0.04)	0.571*** (0.03)	0.650*** (0.05)	1.428*** (0.12)	0.711*** (0.05)	1.785*** (0.12)	1.165* (0.09)
Nationalité de la mère	Française	1.351** (0.16)	1.116 (0.14)	0.861 (0.09)	1.047 (0.11)	0.731*** (0.07)	0.846 (0.09)	0.845* (0.08)	0.898 (0.08)	1.024 (0.13)
Nationalité du père	Française	1.322*** (0.14)	1.272** (0.14)	0.786*** (0.07)	0.642*** (0.06)	0.732*** (0.08)	1.549*** (0.18)	0.589*** (0.05)	0.961 (0.09)	1.258* (0.16)
Niveau d'études de la mère Réf: ne pas savoir	Brevet des collèges ou rien	0.817* (0.10)	0.775** (0.08)	1.090 (0.14)	1.175 (0.13)	0.835 (0.10)	0.708** (0.10)	1.144 (0.12)	0.877 (0.10)	0.766** (0.09)
	CAP ou BEP	0.887 (0.16)	0.829 (0.11)	0.927 (0.12)	1.226 (0.15)	1.225 (0.15)	0.944 (0.15)	1.231* (0.15)	0.961 (0.13)	0.899 (0.12)
	Bac, bac professionnel ou équivalent	0.879 (0.11)	0.915 (0.10)	1.081 (0.12)	1.173 (0.12)	0.977 (0.11)	1.033 (0.15)	1.111 (0.11)	0.842* (0.08)	0.854 (0.09)
	Supérieur	0.751** (0.10)	0.776** (0.10)	1.162 (0.12)	1.171 (0.11)	1.120 (0.13)	1.032 (0.14)	0.926 (0.10)	0.821 (0.11)	0.784** (0.08)
	Autre	0.512** (0.13)	0.426*** (0.09)	1.286 (0.13)	1.165 (0.12)	1.330 (0.17)	1.296 (0.12)	1.228 (0.14)	0.946 (0.09)	0.846 (0.09)
	Brevet des collèges ou rien	0.813 (0.13)	0.794** (0.09)	1.021 (0.13)	1.079 (0.12)	1.353** (0.17)	0.858 (0.12)	1.166 (0.14)	0.801** (0.09)	0.811* (0.09)
	CAP ou BEP	0.856 (0.11)	0.740** (0.09)	0.841* (0.08)	1.138 (0.15)	1.100 (0.12)	0.830 (0.11)	1.251* (0.15)	0.957 (0.12)	0.793** (0.09)
	Bac, bac professionnel ou équivalent	0.892 (0.10)	0.918 (0.10)	0.982 (0.08)	1.102 (0.11)	1.255** (0.14)	1.153 (0.17)	1.099 (0.11)	1.017 (0.11)	0.806** (0.09)
	Supérieur	0.996 (0.14)	0.943 (0.12)	0.810* (0.09)	0.979 (0.12)	1.050 (0.14)	0.900 (0.14)	1.115 (0.13)	1.103 (0.16)	0.756*** (0.08)
	Autre	0.665 (0.18)	1.400 (0.38)	1.018 (0.25)	0.629 (0.18)	0.799 (0.30)	0.529** (0.17)	1.123 (0.32)	1.088 (0.28)	0.838 (0.30)
Auto-classement Réf: être parmi les élèves moyens	Parmi les meilleurs	1.509*** (0.19)	1.274** (0.12)	0.833* (0.08)	0.638*** (0.07)	0.641*** (0.08)	1.310* (0.21)	0.524*** (0.07)	1.512*** (0.15)	0.983 (0.09)
	Parmi les bons	1.399*** (0.12)	1.326*** (0.12)	0.793*** (0.06)	0.693*** (0.06)	0.722*** (0.07)	1.425*** (0.14)	0.628*** (0.05)	1.519*** (0.12)	1.093 (0.07)
	Ayant des difficultés dans une matière	0.765** (0.10)	0.883 (0.09)	1.068 (0.09)	1.217* (0.13)	0.964 (0.11)	0.946 (0.13)	1.124 (0.12)	1.077 (0.11)	0.911 (0.09)
	Ayant des difficultés dans plusieurs matières	0.677*** (0.09)	0.795* (0.09)	1.307*** (0.13)	1.310** (0.15)	1.353** (0.18)	0.799* (0.10)	1.503*** (0.16)	0.787** (0.09)	0.850 (0.09)
Redoublement	Etre un redoublant	0.914 (0.11)	1.053 (0.09)	0.713*** (0.11)	1.006 (0.11)	0.923 (0.14)	0.664*** (0.09)	1.141 (0.11)	0.699*** (0.11)	0.712*** (0.13)
Nombre de redoublants dans la classe Réf: entre 1 et 3	Ne pas savoir	0.854 (0.11)	0.884 (0.09)	0.996 (0.11)	1.008 (0.11)	1.111 (0.14)	0.770** (0.09)	1.078 (0.11)	0.974 (0.11)	1.119 (0.13)
	Aucun	0.685** (0.11)	0.951 (0.16)	1.214* (0.14)	1.258* (0.15)	1.336** (0.19)	0.890 (0.13)	1.485** (0.24)	1.031 (0.14)	0.965 (0.12)
	Entre 4 et 6	1.126 (0.12)	1.027 (0.10)	1.017 (0.09)	0.971 (0.10)	1.177 (0.13)	1.106 (0.13)	0.952 (0.10)	0.936 (0.09)	0.870* (0.07)
	Plus de 6	0.473*** (0.11)	0.463*** (0.09)	1.617*** (0.28)	2.258*** (0.42)	2.596*** (0.53)	0.587*** (0.10)	2.182*** (0.48)	0.636*** (0.09)	0.627*** (0.09)
Constante	Constante	3.331*** (0.57)	2.560*** (0.48)	0.769** (0.10)	0.818 (0.13)	0.603*** (0.10)	4.510*** (0.59)	0.577*** (0.11)	1.836*** (0.25)	1.710*** (0.25)
	Observations	4775	4775	4775	4775	4775	4775	4775	4775	4775
	Pseudo R²	.0447	.0293	.0244	.0376	.0349	.0367	.0564	.0362	.0434
	Pseudo log-vraisemblance	-2187	-2671	-3020	-2925	-2621	-2126	-2751	-2903	-2870

Notes : * p < 0,1 ** p < 0,05 *** p < 0,01 – Exponentielle des erreurs standards entre parenthèses

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

Tableau 9 : Probabilités relatives des caractéristiques individuelles, familiales et scolaires des élèves ayant une influence sur l'impact psychologique du redoublement

Variables	Modalité	Démotivé	Réduit confiance en soi	Sentiment d'infériorité	Peur de perdre ses amis	Peur de décevoir ses parents
Niveau de l'élève	Collégien	0.969 (0.09)	1.038 (0.10)	1.138 (0.11)	1.122 (0.13)	1.035 (0.09)
Genre	Etre une fille	0.751*** (0.05)	0.905 (0.06)	1.053 (0.06)	1.184** (0.08)	0.788*** (0.06)
Nationalité de l'élève	Française	0.916 (0.09)	0.895 (0.11)	0.937 (0.09)	1.148 (0.12)	0.716*** (0.08)
Nationalité du parent	Française	0.965 (0.09)	0.953 (0.09)	0.868** (0.06)	1.311*** (0.14)	0.836* (0.09)
	Brevet des collèges ou rien	1.462*** (0.15)	1.104 (0.11)	1.017 (0.12)	0.920 (0.12)	1.152 (0.16)
	CAP ou BEP	1.282** (0.15)	1.383*** (0.15)	1.367** (0.18)	1.388** (0.23)	0.995 (0.13)
Niveau d'études de la mère Réf: ne pas savoir	Bac, bac professionnel ou équivalent	1.268** (0.13)	1.434*** (0.16)	1.119 (0.11)	1.373** (0.19)	0.983 (0.12)
	Supérieur	1.281*** (0.11)	1.263** (0.13)	1.178* (0.11)	1.445*** (0.19)	1.036 (0.12)
	Autre	1.325 (0.26)	1.064 (0.20)	1.051 (0.18)	0.983 (0.27)	0.814 (0.21)
	Brevet des collèges ou rien	0.995 (0.11)	1.082 (0.11)	1.126 (0.13)	1.056 (0.14)	1.090 (0.14)
	CAP ou BEP	0.993 (0.12)	0.966 (0.11)	0.922 (0.09)	0.942 (0.13)	0.863 (0.11)
Niveau d'études du père Réf: ne pas savoir	Bac, bac professionnel ou équivalent	0.914 (0.10)	0.844 (0.09)	0.930 (0.10)	0.878 (0.10)	0.958 (0.12)
	Supérieur	1.002 (0.10)	1.082 (0.11)	1.082 (0.12)	0.912 (0.12)	0.882 (0.11)
	Autre	0.756 (0.17)	0.674 (0.17)	0.781 (0.20)	0.660 (0.18)	1.012 (0.31)
	Parmi les meilleurs	0.993 (0.10)	0.875 (0.08)	1.090 (0.11)	0.954 (0.10)	0.853 (0.10)
	Parmi les bons	0.793*** (0.06)	0.839** (0.07)	0.937 (0.09)	0.879 (0.08)	0.883 (0.09)
Auto-classement Réf: être parmi les élèves moyens	Ayant des difficultés dans une matière	0.902 (0.09)	1.042 (0.11)	1.009 (0.11)	0.859 (0.10)	0.832* (0.09)
	Ayant des difficultés dans plusieurs matières	1.367*** (0.15)	1.309** (0.14)	1.422*** (0.14)	1.071 (0.13)	0.846 (0.10)
Redoublement	Etre un redoublant	0.610*** (0.05)	0.551*** (0.04)	0.615*** (0.05)	0.475*** (0.05)	0.452*** (0.04)
	Ne pas savoir	0.948 (0.08)	1.090 (0.12)	0.989 (0.12)	1.039 (0.14)	1.173 (0.12)
	Aucun	1.382** (0.19)	1.490** (0.24)	1.463*** (0.18)	1.139 (0.19)	0.982 (0.16)
Nombre de redoublants dans la classe Réf: entre 1 et 3	Entre 4 et 6	0.959 (0.09)	0.978 (0.09)	0.887 (0.07)	0.950 (0.11)	0.925 (0.09)
	Plus de 6	1.714*** (0.29)	1.353* (0.23)	1.040 (0.14)	1.150 (0.22)	1.197 (0.15)
	Constante	2.185*** (0.32)	2.051*** (0.29)	1.480** (0.26)	2.169*** (0.36)	7.299*** (1.10)
	Observations	4775	4775	4775	4775	4775
	Pseudo R ²	.0185	.0168	.0146	.0286	.0245
	Pseudo log-vraisemblance	-3081	-3058	-3191	-2556	-2557

Notes : * p < 0,1 ** p < 0,05 *** p < 0,01 – Exponentielle des erreurs standards entre parenthèses

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

Les tableaux 8 et 9 présentent les analyses menées pour les variables sur la perception du redoublement (chaque colonne représentant une variable de perception). Les variables de contrôle que nous avons enlevées du modèle sont celles n'ayant pas d'effet significatif sur les différentes variables de perception : nationalité de l'élève, être allé en maternelle, taille de la fratrie, rang dans la fratrie, et structure de la famille. Bien que le modèle obtenu ne soit pas très précis, les variables qui semblent avoir un effet sur la perception des élèves concernant le redoublement sont : le niveau de l'élève (être collégien ou lycéen), le genre, la nationalité des parents, le niveau d'études des parents, l'auto-classement de l'élève, avoir déjà redoublé, et le nombre de redoublants dans la classe.

La probabilité de percevoir le redoublement comme une chance lorsque l'élève est un lycéen est 43 % (1-1/0,699) plus élevée qu'un collégien ; celle de le percevoir comme utile est 42 % (1-1/0,704) plus élevée, toutes choses égales par ailleurs. Par contre, la probabilité relative qu'un collégien a de penser que le redoublement devrait être supprimé plutôt que ne pas le penser est 1,8 fois supérieure à la probabilité relative qu'un lycéen a de penser qu'il faudrait le supprimer plutôt que de ne pas le supprimer.

De même, le genre semble aussi être une variable pouvant influencer la perception que les élèves se font du redoublement. Par exemple, être une fille est associé à une probabilité de penser que le redoublement est une chance 74 % plus élevée, de penser qu'il est utile 53 % plus élevée. Être un garçon plutôt qu'une fille est associé à des probabilités plus élevées lorsque le redoublement est considéré comme une perte de temps (45 %), une sanction (75 %) ou qu'il faudrait le supprimer (41 %).

Tandis que le fait d'avoir une mère française a peu d'effet sur les différentes variables de perception, avoir un père français plutôt qu'étranger semble avoir une influence positive sur la perception de l'élève concernant le redoublement. Par exemple, la probabilité de considérer le redoublement comme une chance ou utile est 1,3 fois supérieure à celle de percevoir le redoublement de cette façon en ayant un père étranger.

L'auto-classement des élèves permet aussi d'analyser leur perception du redoublement. Pour la majorité des variables de perception, on peut noter une différence de perception marquée entre le fait que l'élève se considère parmi les meilleurs ou les bons élèves plutôt que les moyens et le fait qu'il se considère parmi les élèves ayant une ou plusieurs difficultés plutôt que parmi les élèves moyens. Ceci est vrai pour toutes les variables sauf pour celles concernant l'aide des professeurs et la crainte de perdre ses amis ou de décevoir ses parents. Par exemple, se considérer parmi les élèves ayant des difficultés dans plusieurs matières plutôt que parmi les élèves moyens est associé à une probabilité 1,4 fois plus élevée de penser que le redoublement démotive alors qu'être parmi les élèves moyens plutôt que les bons élèves est associé à une probabilité 26 % plus élevée de penser que le redoublement démotive.

Être non-redoublant plutôt que redoublant est associé à des probabilités plus élevées quant à la perception du redoublement comme menace, aux stages de soutien comme alternative efficace mais aussi aux aspects psychologiques négatifs du redoublement (démotive, réduit la confiance en soi, entraîne un sentiment d'infériorité, peur de perdre ses amis ou de décevoir ses parents).

Enfin, le niveau d'éducation des parents et la présence d'autres redoublants impactent assez faiblement la perception des élèves concernant le redoublement.

Tableau 10 : Probabilités relatives des caractéristiques individuelles, familiales et scolaires des élèves ayant une influence sur les items positifs concernant l'expérience du redoublement

Variables	Modalité	Meilleurs résultats	Traitement identique	Investissement	Plus d'efforts	Améliorer points faibles	Cours plus faciles	Décision juste	Appris plus de choses	Suivi des parents	Classe souhaitée	Satisfait
Niveau de l'élève	Collégien	0.632** (0.14)	0.649** (0.12)	0.962 (0.23)	1.098 (0.25)	0.923 (0.19)	0.669* (0.14)	0.693* (0.14)	0.704* (0.14)	1.398** (0.22)	0.689* (0.15)	0.683 (0.16)
Genre	Etre une fille	1.144 (0.19)	1.580** (0.29)	1.802*** (0.32)	1.531*** (0.25)	1.638*** (0.31)	0.893 (0.14)	1.196 (0.21)	1.630*** (0.26)	1.253* (0.15)	1.360** (0.21)	2.010*** (0.29)
Nationalité mère	Française	0.855 (0.19)	0.871 (0.24)	0.848 (0.20)	0.593** (0.15)	0.644* (0.15)	0.960 (0.27)	0.796 (0.19)	0.662** (0.13)	0.836 (0.15)	0.773 (0.21)	0.738 (0.16)
Nationalité père	Française	1.500** (0.30)	1.228 (0.31)	1.193 (0.24)	1.123 (0.22)	1.424 (0.32)	1.304 (0.30)	1.245 (0.29)	1.422 (0.33)	0.985 (0.20)	1.476 (0.43)	1.726** (0.37)
	Brevet des collèges ou rien	1.255 (0.32)	0.663* (0.16)	0.952 (0.28)	1.100 (0.29)	1.030 (0.35)	1.454 (0.40)	0.817 (0.19)	0.964 (0.17)	1.032 (0.25)	0.888 (0.28)	0.855 (0.24)
	CAP ou BEP	1.154 (0.32)	0.772 (0.23)	1.025 (0.31)	1.079 (0.33)	1.106 (0.32)	0.916 (0.24)	1.384 (0.35)	0.851 (0.20)	0.901 (0.19)	1.433 (0.44)	1.326 (0.35)
Niveau d'études de la mère Réf: ne pas savoir	Bac, bac professionnel ou équivalent	1.113 (0.28)	0.852 (0.22)	0.904 (0.27)	0.944 (0.24)	0.973 (0.28)	1.273 (0.33)	1.052 (0.25)	0.966 (0.21)	1.214 (0.31)	1.077 (0.31)	0.865 (0.19)
	Supérieur	1.122 (0.34)	0.649 (0.19)	0.735 (0.21)	0.693 (0.22)	1.042 (0.37)	0.820 (0.27)	0.909 (0.33)	0.991 (0.30)	0.849 (0.20)	1.373 (0.42)	0.926 (0.30)
	Autre	0.349** (0.16)	1.963 (2.22)	0.686 (0.57)	0.157** (0.12)	1.203 (0.67)	1.604 (1.08)	1.022 (0.62)	1.137 (0.60)	1.455 (0.63)	0.569 (0.42)	1.327 (0.79)
	Brevet des collèges ou rien	1.003 (0.24)	1.426 (0.46)	1.326 (0.38)	1.140 (0.27)	1.148 (0.31)	0.883 (0.23)	0.822 (0.20)	1.133 (0.27)	1.103 (0.22)	1.111 (0.38)	0.997 (0.27)
	CAP ou BEP	1.174 (0.34)	1.582 (0.45)	1.240 (0.28)	1.046 (0.25)	1.179 (0.34)	0.941 (0.26)	0.733 (0.20)	0.760 (0.21)	0.845 (0.16)	0.789 (0.27)	0.974 (0.30)
Niveau d'études du père Réf: ne pas savoir	Bac, bac professionnel ou équivalent	0.905 (0.28)	1.051 (0.32)	1.409 (0.38)	1.384 (0.40)	0.874 (0.27)	1.020 (0.30)	0.780 (0.23)	0.851 (0.24)	1.114 (0.27)	1.142 (0.34)	1.049 (0.33)
	Supérieur	0.900 (0.36)	1.054 (0.36)	0.913 (0.27)	0.956 (0.27)	0.676 (0.26)	0.871 (0.36)	0.931 (0.29)	0.769 (0.26)	1.421 (0.41)	1.295 (0.45)	1.001 (0.30)
	Autre	0.521 (0.33)	2.378 (1.59)	1.359 (0.54)	1.061 (0.59)	0.701 (0.44)	0.792 (0.43)	0.631 (0.36)	0.735 (0.42)	1.307 (0.79)	3.284 (2.49)	1.046 (0.71)
	Parmi les meilleurs	1.748 (0.84)	1.781 (0.73)	1.562 (0.57)	1.236 (0.52)	1.259 (0.45)	1.821 (0.83)	0.886 (0.28)	1.028 (0.41)	0.425*** (0.13)	0.896 (0.31)	1.295 (0.35)
	Parmi les bons	1.153 (0.26)	1.086 (0.31)	1.330 (0.28)	1.590* (0.41)	1.510* (0.34)	1.109 (0.22)	1.237 (0.26)	1.213 (0.29)	1.407 (0.32)	1.118 (0.26)	1.266 (0.25)
Auto-classement Ref: parmi les élèves moyens	Ayant des difficultés dans une matière	0.695* (0.15)	0.989 (0.28)	0.895 (0.18)	0.710 (0.17)	0.850 (0.19)	0.753 (0.15)	0.736 (0.14)	0.888 (0.17)	1.316 (0.31)	0.810 (0.21)	0.951 (0.18)
	Ayant des difficultés dans plusieurs matières	0.389*** (0.10)	0.824 (0.17)	0.474*** (0.09)	0.508*** (0.10)	0.403*** (0.10)	0.612** (0.14)	0.714* (0.14)	0.670** (0.13)	0.824 (0.21)	0.585** (0.13)	0.614** (0.12)
Redoublement	Etre un redoublant	1.440 (0.57)	2.558** (1.13)	1.353 (0.60)	0.652 (0.27)	0.851 (0.36)	1.855* (0.59)	0.659 (0.36)	1.167 (0.46)	0.934 (0.32)	2.706* (1.62)	0.616 (0.27)
	Ne sait pas	0.672 (0.21)	0.592* (0.18)	0.492*** (0.12)	0.789 (0.26)	0.491** (0.15)	0.826 (0.29)	0.643 (0.18)	0.680 (0.22)	0.639 (0.20)	0.725 (0.23)	0.715 (0.18)
	Aucun	0.529 (0.23)	2.335* (1.04)	1.333 (0.68)	0.349** (0.15)	0.435** (0.16)	0.482 (0.23)	0.681 (0.27)	0.673 (0.26)	0.746 (0.24)	0.827 (0.38)	0.736 (0.25)
Nombre de redoublants dans la classe Réf: entre 1 et 3	Entre 4 et 6	1.085 (0.23)	0.863 (0.19)	1.236 (0.28)	0.955 (0.22)	0.787 (0.16)	0.926 (0.18)	0.854 (0.15)	1.004 (0.23)	0.937 (0.16)	0.992 (0.23)	0.730* (0.14)
	Plus de 6	0.605* (0.18)	0.700 (0.22)	0.649* (0.15)	0.657 (0.18)	0.476*** (0.13)	0.631 (0.22)	0.559* (0.17)	0.824 (0.20)	0.798 (0.17)	0.708 (0.18)	0.552** (0.16)
	Constante	2.303 (1.22)	0.900 (0.39)	1.352 (0.67)	4.558*** (2.56)	3.411*** (1.57)	1.527 (0.72)	4.085** (2.49)	1.624 (0.76)	1.229 (0.52)	0.465 (0.26)	1.771 (0.90)
	Observations	752	752	752	752	752	752	752	752	752	752	752
	Pseudo R ²	.0595	.0428	.054	.0529	.0562	.0323	.0262	.0291	.0301	.0433	.0515
	Pseudo log-vraisemblance	-423	-458	-451	-451	-451	-461	-487	-494	-502	-495	-493

Notes : * p < 0,1 ** p < 0,05 *** p < 0,01 - Exponentielle des erreurs standards entre parenthèses

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

Tableau 11 : Probabilités relatives des caractéristiques individuelles, familiales et scolaires des élèves ayant une influence sur les items négatifs concernant l'expérience du redoublement

Variables	Modalité	Envie d'arrêter	Parents déçus	Refaire programmes	Répéter pas efficace	Niveau pour passer	Moquerie	Mal intégré	Efforts pour éviter	Examens de rattrapage	Cours de soutien	Triste
Niveau de l'élève	Collégien	1.105 (0.24)	1.079 (0.20)	0.903 (0.17)	1.044 (0.17)	0.811 (0.15)	1.600** (0.34)	1.042 (0.21)	1.231 (0.22)	1.137 (0.19)	1.724*** (0.23)	0.999 (0.15)
Genre	Etre une fille	0.766 (0.13)	0.726** (0.10)	0.624*** (0.09)	0.852*** (0.10)	0.811 (0.10)	0.954 (0.14)	0.965 (0.14)	1.160 (0.15)	0.849 (0.15)	1.323* (0.22)	1.036 (0.17)
Nationalité mère	Française	1.016 (0.24)	0.983 (0.19)	1.417 (0.30)	0.726 (0.18)	0.785 (0.17)	1.131 (0.30)	0.498*** (0.13)	0.737 (0.18)	0.836 (0.17)	0.729 (0.18)	0.660** (0.14)
Nationalité père	Française	0.860 (0.18)	0.798 (0.15)	0.865 (0.17)	1.466** (0.28)	1.050 (0.17)	0.773 (0.18)	1.058 (0.31)	1.293 (0.35)	0.732 (0.14)	0.860 (0.25)	1.135 (0.22)
Niveau d'études de la mère Réf: ne pas savoir	Brevet des collèges ou rien	0.977 (0.22)	1.638** (0.40)	0.846 (0.22)	0.939 (0.25)	1.023 (0.29)	0.810 (0.20)	0.966 (0.21)	0.874 (0.23)	1.089 (0.28)	1.445* (0.30)	1.314 (0.40)
	CAP ou BEP	1.013 (0.32)	1.075 (0.35)	1.000 (0.27)	0.621 (0.19)	0.834 (0.26)	1.497 (0.40)	1.171 (0.34)	0.483*** (0.14)	0.840 (0.20)	1.127 (0.29)	1.613* (0.42)
	Bac, bac professionnel ou équivalent	0.922 (0.24)	1.360 (0.38)	0.792 (0.21)	0.728 (0.16)	0.819 (0.21)	0.953 (0.24)	0.841 (0.21)	0.535*** (0.12)	0.707* (0.15)	0.827 (0.22)	1.844** (0.47)
	Supérieur	1.078 (0.31)	1.620* (0.41)	1.046 (0.31)	0.564** (0.15)	0.959 (0.23)	0.682 (0.21)	0.887 (0.27)	0.436*** (0.11)	0.996 (0.30)	0.568* (0.19)	1.578 (0.45)
	Autre	2.008 (0.89)	0.600 (0.33)	0.727 (0.39)	0.998 (0.56)	0.539 (0.27)	0.839 (0.50)	0.278** (0.16)	0.507 (0.32)	1.513 (0.93)	1.482 (0.81)	1.345 (1.07)
Niveau d'études du père Réf: ne pas savoir	Brevet des collèges ou rien	0.872 (0.23)	0.742 (0.23)	1.205 (0.34)	1.465 (0.37)	1.107 (0.25)	0.777 (0.24)	1.237 (0.41)	1.506 (0.44)	1.049 (0.24)	1.330 (0.33)	0.753 (0.15)
	CAP ou BEP	0.924 (0.27)	0.758 (0.21)	1.083 (0.31)	0.962 (0.23)	1.225 (0.27)	0.674 (0.19)	1.037 (0.28)	1.272 (0.30)	1.031 (0.24)	1.083 (0.31)	0.560** (0.13)
	Bac, bac professionnel ou équivalent	0.734 (0.19)	0.796 (0.21)	1.392 (0.37)	1.844*** (0.36)	1.071 (0.26)	0.656 (0.18)	1.035 (0.28)	1.450 (0.34)	1.040 (0.22)	1.141 (0.29)	1.104 (0.28)
	Supérieur	1.315 (0.41)	1.088 (0.40)	1.791* (0.60)	1.461 (0.46)	1.288 (0.45)	2.122** (0.65)	1.342 (0.45)	2.632*** (0.73)	1.577 (0.45)	2.332*** (0.67)	1.104 (0.30)
	Autre	0.561 (0.55)	2.187 (1.48)	0.273*** (0.13)	1.397 (0.70)	2.826* (1.67)	0.662 (0.35)	1.332 (0.65)	1.066 (0.69)	1.116 (0.57)	0.628 (0.44)	2.087 (1.51)
Auto-classement Ref: parmi les élèves moyens	Parmi les meilleurs	0.844 (0.41)	1.177 (0.32)	0.729 (0.24)	0.877 (0.31)	0.995 (0.30)	0.878 (0.33)	1.283 (0.38)	0.548 (0.22)	0.975 (0.41)	1.167 (0.38)	0.888 (0.35)
	Parmi les bons	0.758 (0.16)	1.081 (0.24)	0.704 (0.16)	1.041 (0.26)	0.973 (0.20)	1.098 (0.26)	1.739** (0.49)	0.894 (0.18)	0.973 (0.18)	1.321 (0.27)	1.343 (0.29)
	Ayant des difficultés dans une matière	1.224 (0.24)	0.858 (0.20)	0.849 (0.19)	1.053 (0.20)	0.799 (0.19)	1.379 (0.27)	1.050 (0.25)	0.994 (0.20)	1.036 (0.23)	1.164 (0.31)	0.895 (0.20)
	Ayant des difficultés dans plusieurs matières	2.309*** (0.44)	1.471 (0.35)	1.299 (0.23)	1.836*** (0.41)	0.614** (0.15)	1.418 (0.32)	1.760** (0.47)	1.272 (0.28)	1.037 (0.24)	1.396* (0.26)	1.320 (0.34)
Redoublement	Etre un redoublant	1.804 (1.18)	2.697** (1.28)	1.125 (0.51)	1.349 (0.68)	1.550 (0.79)	0.944 (0.48)	1.452 (0.59)	1.095 (0.45)	3.222*** (1.23)	3.709*** (1.36)	1.169 (0.35)
Nombre de redoublants dans la classe Réf: entre 1 et 3	Ne sait pas	1.043 (0.36)	1.050 (0.32)	1.469 (0.48)	0.574** (0.14)	1.595* (0.39)	1.639 (0.54)	1.297 (0.42)	0.912 (0.28)	1.555 (0.47)	1.025 (0.32)	1.309 (0.44)
	Aucun	1.188 (0.53)	0.917 (0.29)	0.892 (0.30)	1.118 (0.58)	0.797 (0.25)	0.704 (0.30)	0.357* (0.21)	1.703 (0.77)	0.909 (0.24)	0.957 (0.29)	0.661 (0.30)
	Entre 4 et 6	0.963 (0.17)	0.910 (0.19)	0.852 (0.17)	0.916 (0.16)	1.067 (0.20)	1.259 (0.25)	1.046 (0.17)	1.049 (0.20)	1.074 (0.18)	0.989 (0.14)	0.824 (0.12)
	Plus de 6	1.744* (0.55)	0.900 (0.15)	1.511* (0.37)	1.341 (0.37)	1.463** (0.26)	1.455 (0.34)	1.272 (0.34)	1.571** (0.34)	1.756* (0.51)	1.610** (0.31)	0.760 (0.14)
	Constante	0.285* (0.21)	0.408* (0.21)	1.341 (0.72)	0.447 (0.26)	1.003 (0.39)	0.273** (0.19)	0.403* (0.39)	0.788 (0.23)	0.516 (0.23)	0.223*** (0.10)	1.497 (0.60)
Observations	752	752	752	752	752	752	752	752	752	752	752	752
Pseudo R ²	.0388	.0287	.0421	.0389	.0251	.0422	.0377	.0339	.0315	.0508	.0296	.0296
Pseudo log-vraisembl	-464	-505	-488	-476	-507	-414	-457	-503	-500	-494	-483	-483

Source : Enquête menée par le Cnesco (2014)

Les tableaux 10 et 11 présentent les analyses menées pour les variables sur l'expérience du redoublement (chaque colonne représentant une variable d'expérience). Les variables de contrôle que nous avons enlevées du modèle sont les mêmes que pour le modèle sur la perception avec en plus : le nombre de redoublement et le niveau redoublé. Ainsi, il semble que ces différentes variables ne permettent pas d'expliquer l'expérience vécue par les redoublants.

Être lycéen plutôt que collégien est associé à des probabilités plus élevées lorsque : le redoublement a permis d'améliorer ses résultats (58 %), l'élève a été traité de la même manière que ses camarades par les enseignants (54 %), les cours étaient plus faciles l'année redoublée (50 %), la décision était juste (44 %), les élèves ont appris plus de choses (42 %), le redoublement leur a permis de passer dans la classe souhaitée (45 %). Cependant être collégien plutôt que lycéen est associé à une probabilité 1,7 fois plus élevée d'avoir souhaité qu'on leur propose des cours de soutien pour éviter de redoubler.

Le fait d'être une fille plutôt qu'un garçon est associé à des probabilités plus fortes pour les items montrant une expérience positive du redoublement : leurs chances de déclarer qu'elles se sont plus investies la deuxième année et qu'elles ont fourni plus d'efforts sont 1,8 et 1,5 fois supérieures à celles d'un garçon. Être une fille plutôt qu'un garçon est lié à des probabilités plus élevées concernant le fait d'avoir amélioré ses points faibles et appris plus de choses (1,6 fois plus de chances) et donne deux fois plus de chances d'être satisfaite de cette décision.

Le niveau d'éducation des parents ainsi que leur nationalité a ainsi très peu d'effet sur l'expérience du redoublement.

Se considérer parmi les élèves ayant des difficultés dans plusieurs matières plutôt que parmi les élèves moyens est en général associé à des probabilités plus faibles pour les items positifs et plus élevées pour les items négatifs. Se considérer comme tel a une probabilité deux fois plus grande pour dire que les élèves ont eu envie d'arrêter l'école suite au redoublement. Cependant, cette variable est à traiter avec précaution car les élèves se considérant comme ceux ayant des difficultés dans plusieurs matières sont le plus souvent ceux qui ont redoublé. On a alors un problème de causalité inversée.



Conseil national d'évaluation du système scolaire

31-35 rue de la Fédération
75 015 Paris

cnesco.communication@education.gouv.fr

cnesco.fr



**Ecole normale supérieure de Lyon
Institut français de l'Éducation**

19 allée de Fontenay
69 007 Lyon

conf.consensus.ife@ens-lyon.fr

ife.ens-lyon.fr